

ARTICLES

La vraie valeur du Grunge	3
Le Grunge est mort sur un podium	4

Sources article 1 :

<https://culturesco.com/index.php/2022/02/28/le-grunge-a-t-il-vraiment-tue-le-hair-metal/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Grunge>

<https://www.larriere-boutique.com/blog/distorsion-overdrive-et-fuzz/>

<https://www.elonedge.com/blog/2022/12/9/the-grunge-effect>

Sources article 2 :

<https://www.britannica.com/art/grunge-music>

<https://www.masterclass.com/articles/grunge-music-guide>

<https://en.wikipedia.org/wiki/Post-grunge>

<https://www.lofficielusa.com/fashion/marc-jacobs-fired-after-perry-ellis-show-spring-summer-1993>

<https://www.vogue.com/fashion-shows/spring-1993-ready-to-wear/perry-ellis>

<https://equipboard.com/items/electro-harmonix-big-muff-pi>

La vraie valeur du grunge

Le grunge, ce n'est pas un genre musical qu'on consomme distraitement. C'est une claque. Un truc qui te tombe dessus sans prévenir et qui ne te demande pas si t'es prêt.

Le grunge, c'est le moment précis où le rock a arrêté de faire semblant. À la fin des années 80, tout brillait trop. Trop de laque, trop de solos, trop d'ego. Le glam metal tournait en rond dans son fantasme de rockstar inaccessible. Et puis, loin de Los Angeles, loin des projecteurs, Seattle a commencé à gronder. Une ville froide, humide, industrielle. Pas glamour pour un sou. Le terreau parfait.

Le grunge naît là. Dans l'isolement. Dans l'ennui. Dans la rage contenue. Un mélange improbable : la colère brute du punk hardcore, la lourdeur du heavy metal façon **Black Sabbath** (1), et une sensibilité fragile héritée de l'indie rock.

Musicalement, rien n'est poli. Le son est sale, volontairement. Les guitares bavent, saturées par le **fuzz** (2). Les amplis sont poussés à bout. Ça grince, ça écrase, ça percute.

Des couplets presque murmurés, puis des refrains hurlés. Tu crois être en sécurité, et puis non. Ça explose. Comme une émotion qu'on n'arrive plus à contenir.

Pas de voitures de luxe, pas de rockstars. Le grunge parle d'aliénation, de dépression, d'addictions, de vide existentiel. Il devient la bande-son d'une Génération X sans promesses, sans illusions.

Nirvana (3) a ouvert la brèche. **Nevermind** (4) en 1991 a changé les règles du jeu. Kurt Cobain, anti-rockstar par excellence, est devenu un porte-voix malgré lui. Autour, Pearl Jam, Soundgarden et Alice in Chains ont chacun donné une voix différente à la même urgence.

Le grunge n'a pas duré longtemps. Mais sa vraie valeur c'est ça. Sale, imparfait, parfois désespéré. Et c'est pour ça qu'on y revient toujours. Même quand il est censé être mort...

(1) Groupe de hardrock des années 70

(2) Fuzz : Type de saturation particulier

(3) Nirvana : Groupe précurseur du grunge célèbre des années 90

(4) Nevermind : Album du groupe Nirvana sortie en 1991

LE Grunge Est mort sur un podium

Autopsie d'un gâchis

On nous a vendu le Grunge comme le cri viscéral de la Génération X, une rupture nette avec le plastique des années 80, c'était censé être sale, bruyant, une réaction allergique au "Glam Metal (1)" et à ses solos techniques interminables.

Mais soyons honnêtes deux minutes : ce qui était une contre-culture radicale est devenu exactement ce qu'il détestait, un produit de consommation de masse.

Le premier clou du cercueil, c'est l'esthétique. À la base, la chemise en flanelle et les vieilles Doc Martens, c'était pas du style, c'était de la survie thermique dans un Seattle froid et industriel. C'était l'anti-mode par excellence. Ironie du sort ?

Dès 1992, la haute couture (coucou Marc Jacobs (2)) a récupéré ces codes pour en faire une "tendance" hors de prix. Aujourd'hui, le logo Nirvana est devenu une marque de vêtements pour des gens qui n'ont jamais entendu un larsen de leur vie. L'authenticité a été vendue au rayon soldes.

Musicalement, le constat est encore plus amer. Le son "Seattle", ce mélange bâtard et boueux de Punk et de Heavy Metal (3), a été aseptisé. Après la mort symbolique du mouvement en 1994, on a vu débarquer le Post-Grunge", des groupes comme Nickelback (4) ou Creed ont pris la recette structurelle le fameux "calme/fort" des Pixies mais en ont retiré toute la rage et le danger.

Le résultat ? Une bouillie radio-compatible, prévisible et sans âme. Le Grunge voulait tuer les années 80, mais il a fini par devenir la nouvelle pop, lisse et commerciale.

Le larsen s'est tu, place au marketing.

(1) Glam Metal : Genre dominant des années 80, caractérisé par une esthétique extravagante

(2) Marc Jacobs : Créateur de mode qui, dès 1992, a propulsé le Grunge sur les podiums de haute couture

(3) Heavy Metal : Style musical dont le Grunge s'inspire pour sa lourdeur et sa puissance

(4) Nickelback : Groupe de Post-Grunge apparu après 1995

